

Jazz au conservatoire

dimanche 16 février 2014 à 16h
dans l'auditorium, 51 rue d'Isle, 02100 Saint-Quentin

Sonia Rekis - Erich Pralat - Eric Legrand

Mana Swing



illustration: Teklienglim - <http://www.teklienglim.com>



Renseignements
<http://jazzaisneco.wix/jazzaisneco>
jazzaisneco@laposte.net
03 23 64 38 34

Tarifs
non-adhérents : 12€
adhérents : 8€
étudiants (< 30 ans)
& chômeurs : 5€

JAZZ@
isne

présentation

Sonia REKIS

Sonia joue depuis toujours. Elle est de tous les styles et de tous les rythmes, joue de tout son soul. C'est une professionnelle qui fait honneur à l'instrument et lui redonne ses lettres de noblesse.

Avec elle, on est très loin de ce qu'on a l'habitude d'entendre. L'instrument prend une tout autre dimension. Comment ne pas être sensible à l'amplitude du jeu de Sonia Rekis, à sa liberté, à cette rigueur très classique. Dire que son père lui refusa de jouer de l'accordéon quand, à 6 ans, elle le lui demanda !! Ce sont les grands-parents maternels qui offriront à la fillette son premier instrument. Sonia, la gamine à moitié algérienne, a choisi l'instrument qui est le symbole de la musique populaire française, et crée désormais ses propres compositions, dont elle vient d'ailleurs de faire un album solo, un petit CD de trente-cinq minutes, "Drôles de lames": Compositions profondes et très personnelles, mélodies slaves, manouches, valse musette même, et, pour finir revanche sur les interdits des traditions, une chanson en yiddish - avec paroles ! Parfois, Sonia REKIS, à l'instar de Daniel MILLE, se laisse aller à chanter à l'unisson de son instrument, et c'est très beau.

Sonia Rekis a travaillé avec :

Graeme Allwright, Yves Duteil, Alain Chamfort, Gildas Arzel, Caroline Loeb, William Schotte, Françoise Kucheida, Ezouren, Galliko Manggés (Grèce), Yaël (Israël), Nonante, Cie de théâtre l'interlude, Hervé Demon, Catherine Fontaine Trio, Alex Fern, D'Rago, Memo, La mauvaise herbe, Romain Lefèvre, Mathias Duhamel (peintre), Les 2R, Kiss & Bye, et se trouve aujourd'hui en compagnie de Manaswing.



Erich PRALAT

Valenciennois d'origine, né en 1955, Erich PRALAT délaisse très tôt le piano classique pour le Blues et Boogie Woogie. Puis c'est la contrebasse qu'il adopte tardivement et obtient une médaille d'or en classe de jazz au CNR de Lille en 1993.

Peu après, il choisit de quitter sa profession de projeteur paysagiste après 17 années de loyaux services au ministère des transports afin de pouvoir s'immerger dans le monde artistique et le monde associatif (Mouvement de musiciens, Tire Laine, Jazz Diffusion, L'Eole).

Depuis, il participe à des aventures musicales diverses et multiples; Jazz (Couleur Swing Big Band, Du Swing dans la Péloche, Eric Dubois Sextet...) Musiques tziganes (Swing Gadgé, Taraf Borzo) Chanson (Luc Scheibling, Françoise Patch, Emmanuelle Bunel, Zazou Guinguette...), Théâtre et comédies musicales (Rue Brecht, La folle journée de Radio Swing, Le procès des Sorcières, De Lemberg à Broadway...) Contes et lectures musicales (avec Eric Pintus, Margarida Guia, Florence Bisiaux, Dominique Sampiero...).

Colporteur de décroissance et de développement soutenable, il propose en parallèle un petit événement en solo (Les Arbres et la feuille) pour tenter de replanter les consciences sur la relation entre l'homme et la nature.





Que l'on ne s'y trompe pas ;
ManaSwing c'est surtout une histoire
de coup de patte. Quelques ingrédients
d'ici ou de là bas bien choisis, des influences
soigneusement conservées et une curiosité
très affûtée. C'est comme cela qu'ÉRIC LEGRAND
pétrit sans relâche ses recettes mélodiques
avec les six cordes de sa guitare.

Eric est né le 23 juin 1970 à Rosendael, près de Dunkerque. A l'instar de son père bassiste, il commence l'apprentissage de la guitare à l'âge de 16 ans, influencé par les guitaristes des années 1970 (Jimmy Hendrix, Franck Zappa, King Krimson). Il découvre le jazz avec le "Monkey's jazz trio", groupe de l'Aisne qui lui permettra de rencontrer William Morin avec qui il explore les grands standards dans les piano bars de la région. Après quelques années de pratique, il découvre la musique de Django Reinhardt avec le «Quidam quartet», autre groupe de l'Aisne.

Après une année d'étude au CMA (centre des musiques actuelles) de Valenciennes, Eric enchaîne master classes et stages de guitare (Louis Wínsberg, Philippe Deschepper Sylvain Luc, stage de Vittel, Arras...)

Il fonde en 1996 le groupe de fusion «Mykérinos» et participe à de nombreuses formations (Century Scream, You koun koun, Kent, Mama Ketchup, Os quartet...) qui lui permettent d'explorer des styles aussi divers que la salsa, le blues, le néo métal, la musique orientale ou le free jazz.

En 2002, il compose la musique de "Et si les arbres cessaient d'être forêt", spectacle musical associant l'art du cirque et fonde le groupe "Debout sur les pousses".

Il a enregistré son premier album en 2007. Depuis, Éric Legrand nous invite à le suivre sur les chemins divers qu'il emprunte et à tendre la feuille pour écouter des rumeurs de petits bonheurs. Et si les sonorités du Swing Manouche restent le point de mire de ses attirances, il se laisse toutefois docilement dériver vers d'autres influences susceptibles de lui procurer tous les prétextes pour prolonger le voyage des musiques sans frontières.

Sa guitare n'est ni manouche, ni espagnole, mais elle navigue entre les deux avec une forte appartenance à l'école de la guitare sèche. Alors, comme compagnons efficaces et fidèles, Sonia REKIS à l'accordéon et Erich PRALAT à la contrebasse viennent l'épauler d'un solide soutien pour l'accompagner dans de belles randonnées mélodieuses.



A découvrir le dernier album d'Eric Legrand : *Le sentier du trèfle.*

Après son premier album *Vent du nord* en 2007, Eric Legrand nous invite avec *Le Sentier du trèfle* à un nouveau voyage musical. Ses deux solides complices Sonia Rekis et Erich Pralat sont venus mettre la main à la pâte pour onze titres originaux bien rythmés et avec des saveurs subtilement contrastées, comme « Parrain tango », « Lou Chaumadou », « La Salamandre » ou encore « Quai Bourbon ».

C'est un CD effectivement bucolique et agreste que ce *Sentier du trèfle* qui va jusqu'à se terminer avec une jolie version du *Petit Bonheur* de Félix Leclerc, par un coq qui chante et une voiture qui part dans le lointain.

Ce sont de belles compositions du guitariste et deux de Sonia Rekis qu'on savait déjà capable de créer des morceaux très poétiques et mélodieux sur son

accordéon aristocratique, celui des accompagnateurs des Montand, Barbara, Brel, etc.

Ce CD entièrement instrumental est une preuve de plus que l'accordéon qui ne se galvaude pas, comme certains le lui ont fait faire parfois, peut être vraiment beau. Des rythmes variés, tango (« Parrain tango »), valse (« Quai de Bourbon »), mais aussi d'autres qui n'appartiennent qu'à *Manaswing*, bref, près d'une heure de plaisir. Un bon moment musical à partager en famille.